

Match de boxe entre les étudiants et le gouvernement néolibéral

Impossible de l'ignorer, le Québec est en ce moment au cœur de sa 9e grande grève étudiante. Partout au Québec, les associations étudiantes se mobilisent pour dénoncer les hausses des frais de scolarité (1625\$ de plus par an dans 5 ans, une hausse de 75%) proposées à l'assemblée nationale dans le dernier budget Bachand.

Les arguments développés par chacune de ces deux visions ne trouvent aucun point de convergence car les intérêts diffèrent entièrement. Pour les uns, l'éducation est un droit, indépendamment du revenu et de la classe sociale. Pour les autres, l'éducation est un service que l'État n'a plus les moyens de payer, et qui doit être réservé à ceux qui ont les moyens de l'acheter. Je vous propose de revoir ces arguments sous la forme d'un match de boxe.

Dans le coin gauche, on retrouve les étudiants, avec toute la vigueur de leur jeunesse et leur passion d'apprendre. Ils ont tout à gagner dans ce match qui promet d'être enlevant. Une foule bigarrée, constituée de sympathisants de la social-démocratie, d'enseignants, de syndiqués, des militantEs des milieux communautaires et autres soixante-huitards, sans compter les parents anxieux de l'avenir de leur progéniture, compose leurs supporters. On les voit qui brandissent des pancartes sur lesquelles on retrouve le symbolique carré rouge et le slogan *L'éducation, un droit !*

Dans le coin droit, supporté par les magnats de la finance et encensé par un cirque médiatique toujours plus *orienté*, on retrouve un vieux routard des arènes politiques, le gouvernement néolibéral. À l'arrière, n'ayant pas les moyens d'acheter de meilleurs billets pour le match, se trouvent en nombre grandissant des fans de la classe moyenne qui se laissent séduire par les artifices de ce vieux renard qui en met plein la vue avec son costume doré orné de \$\$\$\$. Ils hissent une large banderole sur laquelle on peut lire *On veut payer moins d'impôt !*

C'est le gouvernement néolibéral qui porte le premier coup, avant que le match n'ait officiellement commencé, en déclarant que «Le sous-financement chronique des universités devrait être résolu par la hausse des frais de scolarité ». Les étudiants le reçoivent de plein fouet et leurs fans huent l'arbitre qui ne réagit pas. L'arbitre du match, évidemment, a été acheté par le gouvernement néolibéral. D'ailleurs, il possède aussi le club de boxe !

Le match est alors déclaré officiellement commencé. Les étudiants prennent les devants, développant à toute vitesse leur argumentaire en faveur de l'universalité et de l'accessibilité à l'éducation. L'éducation universelle, c'est une société collectivement plus éduquée dans laquelle les talents de chacunE peuvent se développer, sans égards au revenu. C'est l'un des gages d'une société démocratique.

Le gouvernement néolibéral riposte de la droite en disant que tout comme l'ensemble des services publics, l'éducation coûte bien trop cher à l'État exsangue. Que les frais de scolarité sont plus élevés partout ailleurs, Qu'il faut aller chercher l'argent dans les poches de ceux qui n'en ont pas ; les parents ! Il finit en assénant un uppercut ; les étudiants qui n'ont pas les moyens de payer leurs études n'ont qu'à s'endetter!

Par un revers concerté de l'Association pour une Solidarité Syndicale Étudiante (<http://www.asse-solidarite.qc.ca>) et de la Coalition des associations de consommateurs du Québec (<http://www.cacq.ca/>), les étudiants assènent des chiffres épouvantables sur le taux

d'endettement des étudiants et des impacts financiers de toute hausse des frais de scolarité. «Le taux d'endettement moyen est en voie de passer de 120% à 150% au Canada» nous indique le site de la CACQ cité-ci haut.

Le gouvernement néolibéral essuie cette rafale en rappelant que les étudiants demeurent trop longtemps aux études, ce qui représente un fardeau excessif pour l'État. D'ailleurs, les citoyens représentent un fardeau excessif pour l'État, peu importe leur âge, leur état civil, leur statut d'emploi, leur origine ethnique, leurs croyances religieuses ou leur orientation sexuelle. C'est là la nouvelle définition de l'universalité pour le gouvernement néolibéral.

Vaillamment, les étudiants effectuent une remontée en démontrant que s'ils n'avaient pas à travailler pour payer leurs études, ils n'abandonneraient pas, ils termineraient plus rapidement, seraient sur le marché du travail et paieraient des impôts plus longtemps. Le gouvernement néolibéral esquive alors par la droite en attirant l'attention sur le Plan nord. Les supporters du côté droit ricanent et certains dans les premiers rangs allument des cigares.

Les étudiants sortent alors leur botte secrète, c'est-à-dire la preuve irréfutable que l'État a amplement les moyens de soutenir les études de touTEs les citoyenNEs s'il fait le choix politique d'une fiscalité progressive. En allant chercher des revenus d'impôt dans les coffres des entreprises et dans les poches des plus nantis plutôt que dans celles de la classe moyenne par exemple, comme le suggère [l'Institut de recherche et d'information socio-économique \(http://www.iris-recherche.qc.ca/\)](http://www.iris-recherche.qc.ca/).

Le gouvernement néolibéral ne semble même pas sonné par ce coup inattendu, tant il se sent soutenu par les promesses de milliers de dollars du privé qui jubile déjà à l'idée de remporter le marché de l'éducation. En effet, la hausse des frais de scolarité n'est que la première partie du démantèlement de l'éducation publique. La suite du programme est d'en faire un marché en libre concurrence où les étudiants seront les clients d'universités cotées en bourse. Mais il ne faut pas que ça se sache, parce qu'il y a trop de paris en jeu ! Pour faire diversion, François Legault caquette qu'il serait économique de faire disparaître les CÉGEP.

Hors d'eux-mêmes, galvanisés par les cris de leurs fans insultés par une situation aussi inéquitable, les étudiants jouent leur va-tout et déclenchent la grève. L'issue de ce combat jusqu'ici fort inégal est soudain incertaine. Les supporters des deux camps se jettent dans la mêlée et la bataille devient générale. D'un côté, on assiste à des actions de blocage, des manifestations et il y a même des rumeurs de grève générale. Il faut dire que les supporters du côté gauche se sentent très inspirés par la mouvance mondiale actuelle : Printemps arabe et IndignéEs du monde entier ! De l'autre, il n'y a pas un forum, pas un blogue, pas un courrier des lecteurs qui ne soit épargné par les supporters de la vision néolibérale. « Faire payer les étudiants, c'est le gros bon sens ! » [Pétition contre la hausse des frais de scolarité \(https://www.assnat.qc.ca/fr/exprimez-votre-opinion/petition/Petition-2597/index.html\)](https://www.assnat.qc.ca/fr/exprimez-votre-opinion/petition/Petition-2597/index.html)

Fin du premier round.

Marie-Iris Légaré
<http://www.cprf.biz/>